



Rokia Traoré se ressource dans la tradition mandingue

## Aux racines de l'Afrique

**CONCERT.** Avant son prochain album, la chanteuse malienne Rokia Traoré propose *Roots*, un concert acoustique ce soir au Volcan maritime au Havre.

En 1997, le public français faisait la connaissance de Rokia Traoré, nommée Révélation africaine au festival des Musiques métisses d'Angoulême... Douze ans plus tard, c'est une Victoire de la musique que la chanteuse malienne remporte pour son quatrième album *Tchamantché*. Et avant la sortie de son prochain opus *Beautiful Africa* au printemps prochain, Rokia Traoré a décidé de remonter aux origines de sa musique. Elle pro-

pose une série de concerts intimistes et inédits dans toute l'Europe. Intitulés *Roots* – pour racines – ces rendez-vous avec le public permettent à la chanteuse de se replonger dans les rythmes mandingues de son enfance. Au son des instruments acoustiques traditionnels d'Afrique de l'Ouest, comme le balafon ou le n'goni, la chanteuse qui habite désormais Amiens renoue avec les rythmes de ses origines, ceux des mariages, baptêmes et fêtes.

Une aventure qui démarre en 2011 sur les planches. Rokia Traoré participe alors à la pièce *Desdemona* signée Toni Morrison et mise en scène par Peter Sellars. La chanteuse y joue le rôle de Barbarie, la nourrice qui berce l'héroïne de ses chants. Un rôle sur mesure pour Rokia Traoré qui s'entoure pour les besoins de la pièce de choristes et musiciens sélectionnés par sa fondation Passerelle qui œuvre à Bamako depuis 2008 pour le développement des métiers de la musique.

les racines de sa culture, Rokia Traoré propose un voyage initiatique au cœur de la tradition mandingue. Au son des griots de son enfance, à 38 ans, elle se ressource, recharge ses accus avant de réinventer sa propre musique, moderne.

Fille de diplomate, ayant toujours voyagé au gré des affectations de son père (en Europe, aux Etats-Unis ou au Moyen-Orient), Rokia Traoré est une véritable globe-trotter. Après des études à Bruxelles, la jeune femme retourne au Mali pour mettre en forme cette musique qu'elle sent présente en elle. Si son influence est occidentale et très moderne, son credo est de réussir à faire de la musique contemporaine avec des instruments traditionnels africains... Les modes et les tendances, Rokia Traoré s'en moque éperdument. En quinze ans, elle a d'ailleurs réussi à se faire un nom dans la jungle musicale. Un pari gagné pour une chanteuse atypique qui prouve que les traditions sont toujours vivantes.

**ROKIA TRAORÉ, ROOTS**  
Aujourd'hui mardi 16 octobre à 20 h au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeaux au Havre.  
Tarifs : de 35 à 8 €. Réservations au 02 35 19 10 20.

### Discographie

Dès *Mouneïssa*, son premier album sorti en mars 1998, Rokia Traoré, fière de sa culture, chante en bambara. Le public est séduit par son culot et par sa voix douce et intense. Ses textes, entièrement signés de sa main, sont de longs poèmes teintés de blues. Si les musiciens qui l'accompagnent jouent du balafon et du luth n'goni, les arrangements n'en sont pas pour autant traditionnels. En 2000, la chanteuse sort son deuxième opus, *Wanita*, qui séduit aussitôt la critique. Son succès dépasse largement les frontières africaines et européennes et s'exporte notamment aux

Etats-Unis. Tournées et festivals s'enchaînent. Avec *Bowmboï* en 2003, Rokia Traoré choisit cette fois de chanter uniquement en bamanan, la langue principale du Mali. Elle est accompagnée du chanteur malien Ousmane Sacko et du quartet à cordes Kronos Quartet. L'album est disque d'or. Cinq ans plus tard, elle revient avec *Tchamantché*, un album aux sonorités blues et rock, chanté en bambara. Rokia Traoré prépare actuellement *Beautiful Africa*, son prochain album prévu pour le printemps 2013 enregistré à Bristol et produit par John Parish.

### Les griots de l'enfance

Après *Desdemona*, Rokia Traoré ressent l'envie de poursuivre cette complicité avec des musiciens traditionnels. Et se lance dans cette série de concerts acoustiques où elle est accompagnée de trois choristes, de joueurs de n'goni, kora et bolon (la basse traditionnelle). Les œuvres sont des emprunts à Fela, Miriam Mabeka, Tabu Ley Rochereau mais aussi Bob Marley et Jacques Brel. En puisant dans

### REPÈRES

**1974**  
Naissance de Rokia Traoré dans la région de Béliqoudou au Mali, près de la frontière mauritanienne.

**1993**  
A Bamako elle est rappeuse dans une formation hip-hop de lycéens.

**1994**  
A 20 ans, elle est déjà une artiste reconnue dans son pays. Elle est remarquée par ses pairs dont le balafoniste Keletigui Diabate, le joueur de n'goni Bassekou Kouyate et Ali Farka, véritable star au Mali. A ses côtés, Rokia Traoré approfondit son apprentissage musical, son jeu de guitare et commence à composer.

**1997**  
Révélation africaine au festival des Musiques métisses d'Angoulême puis Lauréate du concours Découvertes Afrique organisé par RFI.

**2002**  
Au Printemps de Bourges, Rokia Traoré chante aux côtés de Susheela Raman. Et achève de se faire connaître et apprécier du public français.

**2005**  
Rokia Traoré incarne Billie Holiday dans un spectacle musical américain retraçant la vie de la chanteuse de jazz mythique : « Billie and me ». Elle chante aux côtés de stars dont Fontanella Bass, Dianne Reeves, Joan Osborne et Nancy Wilson.

**2006**  
Après une longue tournée, Rokia Traoré s'accorde une pause. Le temps de s'occuper de son fils et de son troisième album. Mais le temps aussi de réaliser la musique du spectacle 2147, l'Afrique de Jean-Claude Gallotta et Moïse Touré.